



B”H

Likoutei Si'hot - Résumé de la Si'ha

Volume 19 | Devarim | Si'ha 2

1) Le livre de Devarim expose le message transmis par Moché au peuple. Selon Rachi, a ce moment il s'agit de remontrances et selon le Sforno, d'une répétition des quatre premiers livres de la Torah.

Ces deux avis ne sont pas en contradiction car les deux sont vrais. Le débat repose uniquement sur quel aspect est mis l'accent.

2) Le livre de Devarim est considéré comme ayant été dit par Moché lui-même, par prophétie. Il ne dit donc rien d'autre que ce que D.ieu lui ordonnait.

S'il en est ainsi, comment se démarque t-il des quatre premiers énoncés par D.ieu par l'intermédiaire de Moché ?

Et pourquoi déduire précisément dans celui-ci des enseignements de l'ordre de ses récits ?

3) En réalité, la Torah dépasse littéralement le monde. En revanche, pour la faire descendre ici-bas, un intermédiaire est nécessaire, qui soit à mi-chemin entre l'Homme et le Divin, entre le matériel et le spirituel, entre le monde et la Torah. C'est là le rôle de Moché.

4) Il existe deux types d'intermédiaires. La transmission de la Torah peut se faire telle quelle, l'intermédiaire est alors à l'image d'un tuyau qui véhicule uniquement ce qui doit passer. C'est le type de transmission des quatre premiers livres.

Elle peut également se faire par un intermédiaire qui la modifie, afin qu'elle soit intégrée et parfaitement comprise par ceux qui la reçoivent. C'est le type de transmission du dernier livre : Devarim.

Moché n'a fait que transmettre la parole de D.ieu, certes, mais il l'a adaptée et mise à la portée de chaque Juif.

On comprend donc pourquoi l'ordre de ses récités est fondamental. Contrairement à l'ordre des quatre premiers livres qui est parfois difficile à interpréter, ici l'ordre a été établi par Moché lui-même, et donc est forcément interprétable facilement.

5) On pourrait se demander l'utilité de ce type de transmission.

En vérité, toute la Torah énoncée précédemment est désormais répétée dans Devarim, afin d'accéder à une compréhension personnelle par tous, y compris ceux qui sont les plus éloignés du service divin, et ce, grâce à Moché.

6) Mais finalement, comment est-il possible que la Torah demeure la parole véritable de D.ieu, tout en étant intégrée par l'homme, qui est limité ?

En réalité, le divin dans son essence dépasse toutes les limites et cela est perceptible de manière évidente dans le livre de Dévarim qui illustre cette contradiction : la parole de D.ieu y est parfaitement intégrée par l'Homme.

7) Le livre de Devarim est en lien avec la Téhouva . Celle-ci repose sur un effort personnel, cependant elle n'est permise que grâce à une aide divine. De même, ici Moché énonce ce livre de lui-même, mais tout en gardant l'aspect divin.

8) À l'image du livre de Devarim qui prépare l'entrée en Israël, en permettant d'intérioriser la Divinité sans lui faire perdre de sa nature car sa provenance est de l'essence de D.ieu, de même la 'Hassidout prépare l'entrée en Israël avec la venue de Machia'h. En effet, tout en transmettant la parole de D.ieu, elle permet de l'intégrer parfaitement, et provient de l'essence de D.ieu, constituant l'essence de la Torah, la Yé'hida de la Torah.